

# FIEST'A SETE

27<sup>e</sup> FESTIVAL  
DES MUSIQUES  
DU MONDE



20 JUILLET - 4 AOUT 2024

THEATRE DE LA MER, SETE  
POUSSAN, PLAGE LA OLA, LE DANCING...

PROGRAMME

# 27<sup>e</sup> EDITION · 20 JUILLET > 4 AOÛT 2024

## THEATRE DE LA MER, SETE

---

**30 juillet : Fiesta Latina - 45 €**

ANA CARLA MAZA

CHUCHO VALDES "IRAKERE 50"

**31 juillet : Du Cap-Vert au Brésil - 39 €**

MAYRA ANDRADE

CEU

**1 août : Des Caraïbes à la Nouvelle-Orléans - 39 €**

DELGRES

79RS GANG

**2 août : Oriental Express - 39 €**

RODOLPHE BURGER, SOFIANE SAIDI

& MEHDI HADDAB

ORANGE BLOSSOM

**3 août : African women - 39 €**

NANA BENZ DU TOGO

OUMOU SANGARE

**4 août : Electro world - 39 €**

MAIA BAROUH

CARAVAN PALACE

Ouverture des portes : 20h

Début des concerts : 21h

Pass 2 soirs (de 70 à 78 €) et 6 soirs (192 €)

(Tarifs hors frais de loc. éventuels)

## LES AUTRES LIEUX

---

**20 juillet : Poussan**

20h30 • Place de la Mairie

WATERLINE

SOA

**23 juillet : Patio de la Médiathèque F. Mitterrand**

21h • Bd Danièle Casanova, Sète

BALAÏO

**26 & 27 juillet : Plage La Ola**

18h le 26 juil | 16h le 27 juil • Prom du Lido, Sète

SONO MONDIALE

DJ SETS & LIVES

**28 juillet : Le Dancing**

18h • 54 quai des Moulins, Sète

FIEST'A SETE x RITMO SIN IGUAL

FOCUS COLOMBIE, LIVE ET DJ SETS

## FIESTA PLASTICA • CINÉMA

---

Tout au long du festival des projections de films, des expositions dans divers lieux de la ville, des ateliers jeunes publics en partenariat avec la Petite Epicerie du MIAM.

Programme détaillé en pages 18 & 20.

## PLAYLIST

---

Retrouvez la playlist Fiest'A Sète 2024 sur [www.fiestasete.com](http://www.fiestasete.com) - Deezer - Spotify - Youtube

CHOOSE



CHOOSE



GROOVE | ÉLECTRO | POP | JAZZ | MONDE | ROCK  
REGGAE | NOUVEAUTÉS | HIP-HOP | MÉTAL | SACRÉ FRANÇAIS

**Fip = 1 radio + 11 webradios**



\* Choisissez la musique, choisissez Fip !

fip.fr

# EDITO

Fiest'A Sète est de retour ! Notre minuscule sphère bleue perdue dans l'univers a donc effectué une révolution de plus, au terme de 365 jours, 6h, 9mn et 9s, parcourant son petit milliard de kilomètres annuel autour du soleil.

Passé le vertige, il faut bien zoomer pour évoquer ce qui nous intéresse ici.

Ce qui nous intéresse n'est pas forcément ce qui apparaît en premier : cataclysmes en tous genres, nouveaux, anciens, péniblement récurrents. Un festival...

Pour autant, difficile de faire abstraction, puisque la musique elle-même – c'est elle qui nous intéresse, bien sûr -, aussi abstraite soit-elle par essence, ne fait jamais abstraction de rien.

Au contraire, elle fait corps avec le vivant, nous explique la science.

Saviez-vous par exemple que les concertos de Mozart aident à faire pousser les tomates – comme ils ont probablement aidé Chucho Valdés, l'un de nos prestigieux invités, à devenir un géant de son temps -, et que le chant des oiseaux amplifie la croissance des arbres ?

Les bruits du monde, on le sait, ne sont pas toujours très soucieux de l'harmonie, trop souvent happés par la tentation de la stridence, du grondement sourd, de la déflagration.

Voilà pourquoi la musique n'exprime pas seulement la plénitude, l'élan vers le divin ou la joie solaire.

Le blues créole de Delgrès, les revendications féministes de Nana Benz et Oumou Sangaré, les aspirations universalistes de Mademoiselle, Orange Blossom ou Maia Barouh nous le rappellent assez : plutôt que d'ignorer nos ombres et pénombres collectives, il nous faut œuvrer ensemble, à notre très modeste échelle, à esquisser les contours d'un monde un peu plus lumineux, un peu plus respirable.

Car la musique est aussi capable de véhiculer de phénoménales forces de vie, un puissant flux d'espérance que l'on se plaît à rêver en éteignant d'embrasements, en barrage contre la submersion des esprits par les fantasmes et fanatismes en tous genres, les crispations les plus mortifères, les passions les plus tristes.

Alors, guérissons-nous, soignons-nous, dansons-nous, un peu comme a voulu le faire jadis Rodolphe Burger en réunissant sur scène des artistes libanais et israéliens pour honorer un monument de la poésie universelle, le Palestinien Mahmoud Darwich. C'était dans notre ville, il y a près de quinze ans, et nous voulons croire de toutes nos forces que cela pourrait se reproduire un jour.

En attendant, c'est entouré de deux magnifiques artistes franco-algériens, Sofiane Saïdi et Mehdi Haddab, que l'Alsacien tout-terrain nous revient pour réaffirmer son inflexible tropisme pour le métissage, sa fringale de dialogue interculturel que partagent bien évidemment l'ensemble des artistes invités cette année, de Mayra Andrade à Caravan Palace en passant par Céu, de Ana Carla Maza à 79rs Gang, et nous avec.

Continuons avec eux tous de croire en la poésie, en la musique, en la transe, en leur grand pouvoir de réparation et d'unification ; multiplions les passerelles, les opportunités d'échange, de partage, de célébration des diversités ; écoutons les revendications d'appartenance et d'émancipation ; encourageons l'émergence de traditions futures ; chérissons le désir de paix, les manifestations de fraternité et de sororité !

C'est là notre responsabilité, notre privilège et notre place exacte depuis vingt-sept ans. Nous n'en bougerons pas, aussi longtemps que vous répondrez « présent » pour notre fiesta annuelle entre bassin de Thau et Grande Bleue, tant que vous nous témoignerez votre confiance et trouverez votre bonheur dans notre programmation exigeante, pleine de surprises, de découvertes et de plaisirs renouvelés, sous ces étoiles qui veillent sur notre minuscule tête d'épingle bleue.

Et puis, comptez sur nous pour revenir vous dire tout notre amour dans 365 jours, 6h, 9mn et 9s...

L'Equipe de Fiest'A Sète

# LE FESTIVAL FIEST'A SETE

Dans l'ombre protectrice du mont Saint-Clair et les piailllements des gabians (goélands du cru à l'accent prononcé), l'île singulière, bercée par l'attrait hypnotique de la mer toujours recommencée, semble constamment sur le point de larguer ses amarres sablonneuses...

Il était bien naturel que le monde entier vienne bruisser à Sète, cité portuaire aux rêves de dérive.

Pour la toute jeune association Métisète, l'ailleurs idéal affiche en 1997 les courbes sensuelles d'une île des caraïbes, saturée de rythmes chaloupés et d'éclats cuivrés. Sète la rebelle cosmopolite en pince pour Cuba, et le nom de Fiesta Latina s'impose alors pour célébrer, le temps d'un festival, ces musiques gorgées de soleil.

Bien vite, Fiesta Latina devient FIEST'À SETE, s'autorisant ainsi à jouer les pêcheurs de perles musicales dans un périmètre illimité.

**27 ans plus tard, le festival partage avec une passion indemne sa fringale de découvertes**, toujours animé par la certitude que la musique, d'où qu'elle vienne, est un langage universel, une source inépuisable d'émotions et un puissant vecteur de fraternité et de dialogue interculturel.

A l'instar de la danse, sa sœur siamoise, la musique est une affaire de rites, et les rites ont été inventés par l'humanité à son aube pour se reconnaître en tant que telle, s'accepter, se forger un destin collectif, véhiculer des épopées, des histoires, des mémoires, des valeurs, et s'abreuver à des sources sacrées ou profanes, savantes ou festives.

Parce que cette richesse est infinie, Fiest'A Sète a toujours ignoré les formatages dictés par l'industrie du divertissement, privilégiant les croisements esthétiques audacieux et les formes porteuses de sens.

A force d'exigence, de passion, d'authenticité et de prise de risques, notre festival a gagné une place de choix parmi la vingtaine de rendez-vous européens qui comptent dans le registre de ce que nous aimons qualifier de « musiques vivantes » : châabi, ma'louf, raï, éthio-groove, vodoun, funaná, batuque, danzón, mambo, maloya, cante jondo, reggaeton, fado, musique carnatique, hindoustani, kawwali, afrobeat, gwoka, rebétiko, sembe, cumbia, transe gnawa, rumba congolaise, blues songhaï, forró, bossa, funk créole, musiques rom et klezmer, pour n'évoquer que quelques formes plus ou moins patrimoniales dont on sait l'aptitude globale au métissage tous azimuts.

Oui, **musiques vivantes** plutôt que "musiques du monde", tout simplement parce que celles que nous chérissons parlent au présent de notre monde d'aujourd'hui. Plus profondes sont les racines, plus belles et élancées sont les branches. Nos choix restent ainsi guidés, pour l'essentiel, par **une certaine idée de la modernité, du métissage et du mouvement**. Rien ne nous enthousiasme autant que les propositions musicales aux saveurs inédites, les mixtures les plus audacieusement relevées, à condition que qualité et plaisir soient au rendez-vous !

Les objectifs et les désirs de Métisète et de son équipe de bénévoles n'ont guère changé depuis 1997: **faire vivre une grande manifestation culturelle globale, qui mette en avant la diversité et la richesse des cultures et musiques du monde.**

Il y a vingt-sept ans, la musique n'était évidemment ni dématérialisée, ni « streamée », pas encore convenablement rangée en playlists, en plateformes, en algorithmes détecteurs d'affinités. Et si pour les musiciens comme pour les mélomanes, les nouvelles technologies constituent un progrès inestimable en termes d'accès, de découverte, d'exploration de mondes musicaux inconnus, rien ne saurait remplacer l'ivresse que procure l'étourdissante brise de mer mélangée aux notes de balafon, le parfum du large imprégnant les harmonies tziganes, la douceur d'un soir d'été sublimée par une langue inconnue, l'émotion de la rencontre, l'intense vibration de la fête partagée, l'éclat de la musique vivante.

## QUELQUES CHIFFRES

- ▶ **15 jours de festival**
- ▶ Plus de **200 artistes** locaux, régionaux et internationaux des 4 coins du monde
- ▶ 12 concerts au **Théâtre de la Mer**
- ▶ **10 DJ sets et concerts gratuits** à Sète (Plage La Ola, Médiathèque F. Mitterrand, Le Dancing) et à Poussan
- ▶ Des séances de **cinéma**
- ▶ Des **ateliers** enfants et adolescents d'arts plastiques
- ▶ Des stands de **cuisine du monde** sur les lieux des concerts
- ▶ Plus de **300 adhérents à l'association Métisète** qui organise le festival

La fête populaire, telle que la font vivre nos villes et villages languedociens, nous semblant parfaitement compatible avec la plus grande exigence musicale, Fiest'A Sète débute avec une semaine de réjouissances musicales gratuites à Sète et Poussan. Ces soirées régies par une volonté d'éclectisme, avec des artistes venus d'horizons différents, expriment on ne peut mieux notre désir de rendre accessible la musique au plus grand nombre.

## DES RENCONTRES INEDITES SUR SCENE

Ce cadre magique qu'est le Théâtre de la Mer a inspiré **de nombreuses rencontres exceptionnelles au fil des ans** : un grand moment de complicité entre Taj Mahal et Bassekou Kouyaté, Manu Dibango invitant Hugh Masekela, Lili Boniche et Idir, la nuit Ethiopiques avec Mahmoud Ahmed et Alémayèhu Eshèté, Yael Naim et Ibeyi, Omara Portuondo & Diego el Cigala rejoints par Yllian Cañizares, Oumou Sangare par Fatoumata Diawara & Hindi Zahra ou encore Eliades Ochoa et Roberto Fonseca... et bien d'autres à venir !

## UN LIEU MAGIQUE : LE THEATRE DE LA MER

Le festival ne serait pas ce qu'il est sans son berceau historique : Sète, une ville qui invite au voyage, avec son ambiance portuaire et son tempérament méditerranéen. C'est dans l'un des lieux les plus majestueux et emblématiques de Sète que se tient traditionnellement le temps fort du festival : le bien nommé Théâtre de la Mer. Cet amphithéâtre à ciel ouvert et à flanc de corniche est un ancien fortin côtier qui nous offre la Méditerranée en fond de scène. C'est sur ce belvédère que se succèdent une semaine durant les plus grands artistes internationaux et nouveaux talents, lors de soirées thématiques pleines d'éclat.

## DES AFFICHES ORIGINALES, REALISEES PAR DE GRANDS ARTISTES

Dès la première édition du festival, de grands artistes parmi lesquels Richard Di Rosa, Hervé Di Rosa, Robert Combas, André Cervera ou Pierre François nous ont fait confiance et ont réalisé les affiches de Fiest'A Sète. Depuis 27 ans nous proposons **tous les ans une affiche originale créée par un artiste**.

## ET AUSSI...

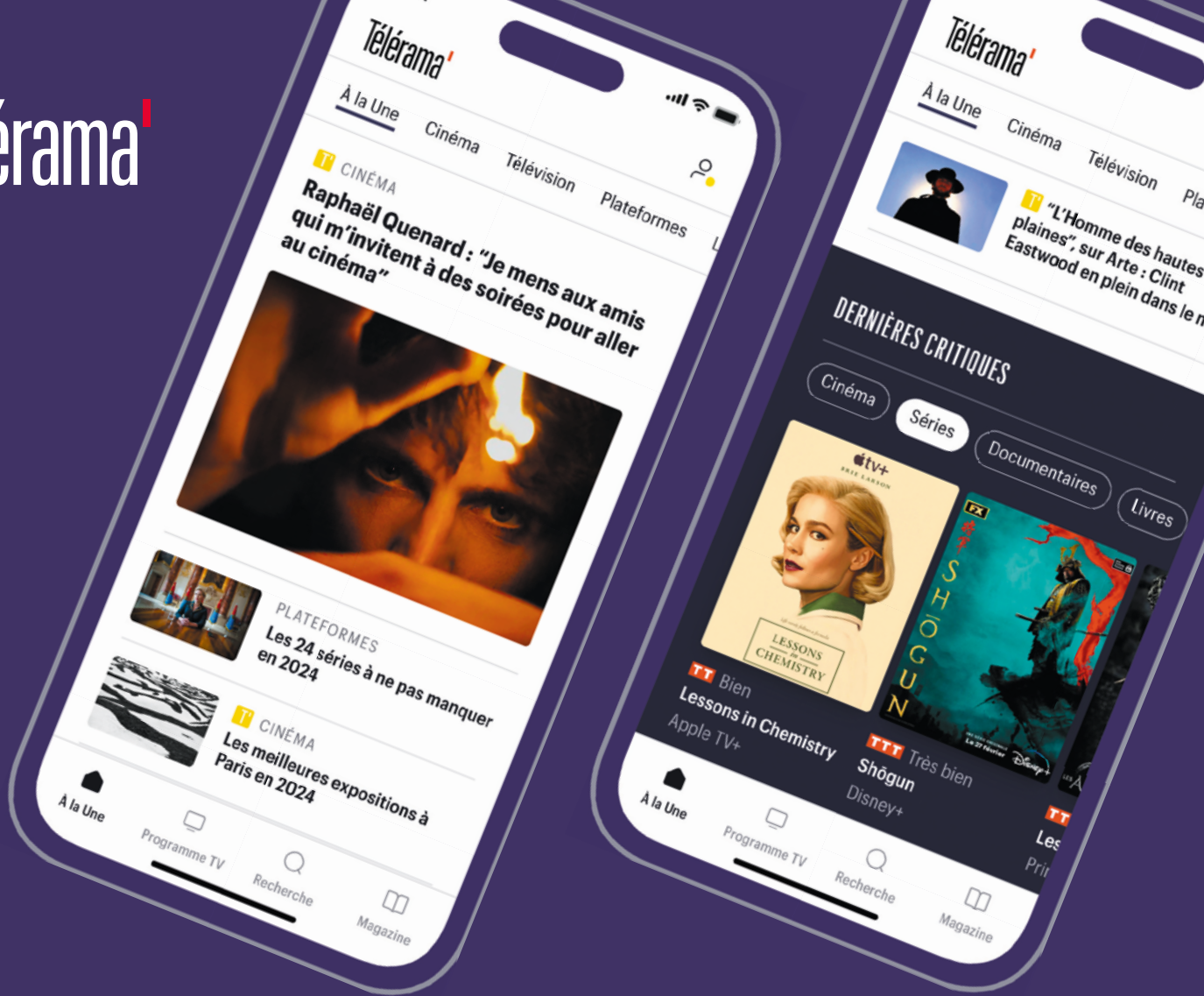
En plus de la musique, Fiest'A Sète c'est aussi **une programmation culturelle plurielle** en lien avec les concerts : des **tchatches musicales**, des **séances de cinéma**, des **expositions** dans différents lieux de la ville, des **ateliers jeune public**...



Théâtre de la Mer, Sète

© Pierre Nocca

# Télérama



# Toute la culture partout **avec vous**

TÉLÉCHARGEZ  
LA NOUVELLE APPLICATION



# CONCERTS AU THEATRE DE LA MER, SETE

## MARDI 30 JUILLET : FIESTA LATINA



©Cristobal Alvarez

### ANA CARLA MAZA

#### CUBA / CHILI

« Dans la musique latine, les femmes chantent, les hommes font tout le reste », déplore Ana Carla Maza. Sa (jeune) carrière démontre pourtant avec quel éclat elle a voulu tordre le cou à cet archaïsme. Après Bahia, célébration de son quartier de naissance à la Havane et remarquable collection de chansons en solo violoncelle-voix, la musicienne a tenu à assumer seule la composition, l'orchestration et la direction d'une nouvelle formation, véhicule apte à poursuivre l'exploration d'un très large spectre de registres latins. Si cumbia, samba et tango ne sont pas oubliés (mention spéciale au titre Astor Piazzola, hommage au maître oscillant entre twist malicieux et milonga pied au plancher), c'est bien la Caraïbe de son enfance qui moissonne ici les plus véhémentes preuves d'amour. Bien sûr, la liberté de ton, la fraîcheur et le cosmopolitisme de la jeune artiste (père chilien, mère cubaine, bagage classique et pratique transcontinentale) suffisent à tenir l'orthodoxie à distance respectable. Du respect, il y en a pourtant suffisamment pour ne pas froisser la sensibilité des aficionados qui retrouveront de-ci, de-là, ce qu'il faut d'éléments rythmiques et harmoniques propres à la salsa, au son montuno et à la rumba (claves, tumbao). Mais Ana Carla est un bolide qui carbure au métissage XXL, aux embardees imprévisibles, au frisson de l'aventure, et tout cela éclabousse dans son expression singulière, subtile et ardente, exaltée et érudite, magnifiée par des arrangements d'une élégance folle, aux accents jazz des plus contemporains. Grande classe.

[www.anacarlamaza.com](http://www.anacarlamaza.com)

[f](#) [i](#) [@AnaCarlaMazaCello](#)



© Innercat

### CHUCHO VALDES "IRAKERE 50"

#### CUBA

Tout comme sa benjamine Ana Carla Maza – formée par Miriam Valdes, sœur de Chucho –, le pianiste cubain a suivi en quelque sorte un double cursus. À un demi-siècle d'intervalle, l'une et l'autre ont cumulé une solide éducation au conservatoire et une transmission familiale d'exception. Le pianiste désormais octogénaire a ainsi emboîté le pas de son père, le légendaire Bebo Valdes, pionnier d'un latin jazz qu'il a largement contribué à imposer comme un genre spécifique. C'est peu dire que Chucho a magnifiquement transcendé cet héritage, pavant à son tour la voie pour Omar Sosa, Roberto Fonseca et consorts. Mais son empreinte se mesure aussi à l'aune des prix et trophées internationaux engrangés en soixante ans de carrière. Les doigts des deux mains ne suffiraient pas à les compter. Ses doigts à lui ont grandi et galopé sur un clavier, zigzaguant de Mozart à Rachmaninov, de Gershwin au danzòn, le tout ponctué de martèlements furieux aux accents de santeria. Lorsqu'en 1973 il fonde Irakere, Chucho a déjà dirigé plusieurs orchestres et a été adoubé par Duke Ellington, Count Basie, Miles Davis et Dave Brubeck comme un des cinq meilleurs pianistes du monde. Mais Irakere demeure pour quelques millions d'adorateurs son plus vertigineux pic d'inventivité, de plaisir créatif, la synthèse parfaite de ce syncrétisme musical fondateur et immensément influent. Chants Yoruba, chorus jazz, musique populaire afro-cubaine et groove afro-américain n'avaient jamais à ce point fusionnés. Les cinquante ans de cet avènement méritaient bien une célébration flamboyante et joyeuse.

[chucho-valdes.com](http://chucho-valdes.com)

[f](#) [@valdes.chucho](#)

[i](#) [@chuchovaldesmusic](#)



## MERCREDI 31 JUILLET : DU CAP-VERT AU BRÉSIL



©Tous droits réservés



©Fernando Mendes

### MAYRA ANDRADE

#### CAP-VERT

Les clichés ont la peau dure. Ainsi, la musique capverdienne aurait à jamais le visage parcheminé et la voix madrée d'une mama sans âge, au prétexte que Cesaria Evora en a été la première incarnation auprès du grand public. Pas question de minorer le rôle de pionnière de la « diva aux pieds nus », passée tardivement des rades de Mindelo aux scènes internationales, mais on peut se demander dans quelle mesure les circonstances de cette révélation n'ont pas pesé dans le constat que dresse Mayra Andrade : « Le Cap Vert n'a pas encore osé la modernité. Nous en sommes un peu là où en était le Brésil à l'époque de la samba et de la bossa nova. » Mayra est encore une enfant lorsque que le monde découvre son petit pays, ou du moins une infime partie de sa musique, car comme elle ne manque jamais de le rappeler, l'archipel est constitué de dix îles possédant chacune ses traditions et ses modes d'expression spécifiques, et la sienne, Santiago, compte au moins six styles différents de funana. La voici donc très tôt déterminée à imposer sa singularité de jeune artiste attachée aux traditions mais résolument tournée vers l'avenir. Enfance voyageuse dans le sillage de parents diplomates, éducation francophone, jeunesse parisienne : Mayra fonce, musicienne à l'inspiration panoramique et au timbre caressant, laissant affleurer ses désirs d'Afrique ou d'Europe, de pop mondialisée ou de langueurs insulaires, de luxuriance orchestrale ou de dépouillement acoustique. La formule duo voix/guitare de cette nouvelle tournée nous promet un instant d'une infinie délicatesse.

[linktr.ee/mayraandradeofficial](https://linktr.ee/mayraandradeofficial)

[f @mayraandrade](https://www.facebook.com/mayraandrade)

[i @mayraandradeofficial](https://www.instagram.com/mayraandradeofficial)

### CEU

#### BRÉSIL

Céu s'est vite imposée comme l'une de ces artistes capables de rafler des tombereaux de trophées en tous genres. Son premier album paru en 2007 sonnait déjà comme l'œuvre d'une briscarde patentée de la musique brésilienne, une âme ancienne aux visées futuristes, trempée dans le bain à remous d'une modernité étrangement inaltérable. Depuis la fin du siècle précédent, il semblait évident que la pulsation brésilienne fût destinée à trouver dans les vibrations électroniques l'allié idéal, l'exhausteur providentiel. Une formidable quantité d'âme s'est pourtant dissoute dans ce qui apparaît a posteriori comme un pacte licencieux, une obsolescence précoce, un robinet tiède pour compilations « lounge ». Mais Céu semble avoir paisiblement traversé ces turbulences sans la moindre égratignure, sans recours ni à l'outrance ni au storytelling, sans trop d'égards pour les modes éphémères. Parée d'une aura sans cesse grandissante, elle a laissé sa force tranquille la mener à son exacte place, celle d'une grande musicienne et interprète de son temps, digne héritière de la MPB, consciente et concernée, vive et érudite, connectée aux racines de l'afro-samba comme aux ramures mouvantes de la pop actuelle. Précise et limpide jusque dans l'indolence de son phrasé, cette fille du soleil et d'une famille de musiciens et musicologues de São Paulo semble avoir toujours privilégié une forme d'expression artistique élégante, juste et réfléchie, mais paradoxalement détachée du moindre plan de carrière. Le genre de profil prompt à séduire Herbie Hancock ou Caetano Veloso. La pure classe.

[linktr.ee/ceumusic](https://linktr.ee/ceumusic)

[f @ceumusic](https://www.facebook.com/ceumusic)

[i @ceu](https://www.instagram.com/ceu)

## JEUDI 1 AOUT : DES CARAIBES A LA NOUVELLE-ORLEANS



©Joe Jeg



©Tous droits réservés

### DELGRES

#### FRANCE

Petit rappel liminaire : Louis Delgrès, officier martiniquais, fut à la tête d'une insurrection contre les troupes napoléoniennes envoyées rétablir l'esclavage aux Antilles. Son tragique échec (et l'application à la lettre du slogan révolutionnaire « la liberté ou la mort ») ne l'a pas empêché d'entrer – quoique discrètement - dans l'histoire comme glorieux symbole de liberté, de résistance et d'espoir. Pascal Danaë a choisi de porter haut et fort ce message et de s'exprimer au nom de tant d'autres héros du quotidien, invisibilisés, anonymes : son père docker au Havre, sa lignée où nichent des aïeux arrachés à leur terre africaine et leurs descendants, martyrs des champs de canne à sucre. Une histoire intime et universelle portée par un power trio au son âpre qui fusionne à très haute température, à la manière des rues de New Orleans, le groove créole de la Caraïbe, le blues du Mississippi et le swamp rock le plus abrasif. Déjà trois albums au compteur et toujours la même fougue incendiaire, la même rage d'en découdre. Lignes de basse tempétueuses pulsées par le colossal pavillon du sousaphone, rugueuses glissades de dobro aux réverbérations hypnotiques et rythmique consumée par l'urgence forment un écrin d'une impressionnante densité à la voix enfiévrée de Danaë, à ses plaintes tour à tour douces et rageuses en créole, français, anglais. Le public de Fiest'A Sète a déjà pu vérifier par deux fois comment cette hydre à trois têtes sait se changer en ouragan, en furieux appel à la transe, nimbé d'une conscience politique affûtée et revigorante. On en redemande.

[www.delgresmusic.com](http://www.delgresmusic.com)

 @Delgresband

 @delgres\_band

### 79RS GANG

#### ETATS-UNIS

Au-delà d'une multitude de déclinaisons ancrées dans autant de cultures populaires, le carnaval conserve comme caractéristique universelle une grande permissivité. Soit l'abolition (très relative, très brève) des origines et du rang social. Ainsi, le fameux Mardi Gras de la Nouvelle-Orléans garde probablement dans ses gènes le souvenir de cette fête annuelle où les planteurs français autorisaient leurs esclaves à tourner en ridicule une danse de salon alors très en vogue : le « quadrille des Tuileries ». Le jazz en serait l'héritier, via le cake walk et le ragtime. On sait comment tout cela a ensuite ramifié dans une frénésie d'inventivité créole propre à Nola. 79rs Gang s'inscrit dans la tradition des Black Indians, afrodescendants redevables aux tribus indiennes d'avoir autrefois protégé leurs ancêtres esclaves en fuite. La ségrégation des Blancs a soudé ces deux populations dont le métissage, demeuré essentiellement culturel, a vu des gangs afro-américains adopter les coiffes traditionnelles et les structures tribales de leurs anciens hôtes, lors de parades spectaculaires. Ces tribus de quartier ont progressivement donné à leur rivalité la forme de joutes verbales très codifiées, selon le principe du « call and response » (appel-réponse) hérité des coutumes ouest-africaines et dirigé par un Big Chief emplumé. Issus de gangs rivaux, Big Chief Jermaine et Big Chief Romeo ont pactisé pour perpétuer cette tradition en lui adjoignant les épices de l'époque : flow hip hop, infrabasses bounce music (le son electro made in Nola) et groove conquérant. Irrésistible !

  @79rsgang

## VENDREDI 2 AOUT : ORIENTAL EXPRESS



©Christophe Urbain

### RODOLPHE BURGER, SOFIANE SAÏDI & MEHDI HADDAB : MADEMOISELLE

#### FRANCE / ALGERIE

D'abord, il y a Rodolphe Burger, infatigable tisseur de liens, entre Bashung et Taha, entre la Factory de Wharol et Mahmoud Darwich, entre l'île de Batz et les Balkans, entre Sainte-Marie-aux-Mines et le delta du Mississippi. Dans son insatiable désir de mélanges et de rencontres, le frontman de Kat Onoma a souvent mêlé sa voix de stentor et son jeu de guitare liquide aux notes de ses deux acolytes qui complètent le trio Mademoiselle. Précisons au passage que c'est lors d'une résidence au théâtre de Sète en 2010 – il y a goûté avec délectation l'ambiance maritime et populaire – que l'Alsacien a pu créer deux spectacles restés dans les mémoires : l'un autour du répertoire du Velvet Underground, l'autre en forme de double hommage à Bashung et Darwich. C'est à cette occasion qu'il a invité autour de lui une pléiade d'amis musiciens, parmi lesquels Mehdi Haddab, oudiste dont la virtuosité étincelait déjà au sein d'Ekova, DuOud ou Speed Caravan. Sofiane Saïdi, jadis accueilli ici avec le projet Mazalda après avoir frayed avec Acid Arab, DuOud ou Natacha Atlas, a également été convié à reprendre le micro du Couscous Clan, projet fêtard raï-rock initié par Rodolphe et Rachid, récemment rebranché pour une série d'hommages à ce dernier. Ces nombreuses connexions ont naturellement abouti à la formation d'un trio inspiré, sensible et érudit, expert en architectures digitales, mû par une fringale de métissage tous azimuts et l'envie folle de s'amuser. Pas étonnant que souffle ici l'esprit défricheur, iconoclaste et punkoïde du regretté rockeur franco-algérien.

[f @burger.rodolphe / @Sofiane.saidimusic](#)

[i @rodolpheburger / @sofianesaidiofficiel / @mehdi.haddab](#)



©Ernest Sarino Mandap

### ORANGE BLOSSOM

#### FRANCE

« On est tous la musique du monde de quelqu'un d'autre ». Carlos Robles Arenas sait bien de quoi il parle, lui qui depuis toujours baigne dans les musiques DES mondes. Et si ça sa culture mexicaine affleure de temps à autres dans le répertoire de Orange Blossom, elle n'y est jamais qu'une épice parmi tant d'autres. Apparue au temps où bien des musiciens explorateurs - Transglobal Underground, Talvin Singh, Ekova, etc. - s'ingéniaient à brouiller les contours de la mappemonde à l'aide de machines et de voix apatrides, la formation nantaise a toujours vu bien plus loin que l'estuaire de la Loire, se forgeant peu à peu une réputation de phénomène scénique qui lui a valu les éloges de Robert Plant lui-même. Si l'indispensable violoniste PJ Chabot est le seul vétéran du line-up originel, c'est bien le perfectionniste Robles Arenas qui s'est obstinément cramponné à la barre de ce majestueux vaisseau fantôme dont les rares apparitions - scéniques comme discographiques - suscitent inmanquablement l'émoi d'un public fidèle. Il y a de quoi. Entre clins d'œil appuyés à Satie et à Oum Kalthoum, cordes soyeuses et beats pachydermiques, orages électriques et élégance ouatée, Orange Blossom érige en secret d'impressionnantes cathédrales soniques où la ferveur délicate des chants orientaux serpente entre les pulsations massives du cœur du monde. Leurs épopées grandioses chargées de tous les dépaysements exhalent tour à tour les fragrances des rues du Caire, d'Istanbul ou de la Havane, dans une luxuriance onirique définitivement affranchie de toute étiquette réductrice.

[f @orangeblossomofficiel](#)

[i @orangeblossomfr](#)

## SAMEDI 3 AOUT : AFRICAN WOMEN



©Arnold Anani



©Holly Whittaker

### NANA BENZ DU TOGO

#### TOGO

De notre point de vue occidental, engagement artistique et réussite entrepreneuriale n'auraient pas grand-chose à se dire. Mettons ça sur le compte de vieux antagonismes de classes et autres clivages politiques immuables. En Afrique, c'est très différent. Le quintet pétaradant que l'on accueille en co-plateau avec Oumou Sangaré – artiste authentique s'il en est ET business woman accomplie, CQFD – n'a pas pioché son nom dans la cosmogonie vaudou ni dans le panthéon de la lutte anticoloniale. Dans les années 60, les Nana Benz originelles sont devenues des héroïnes nationales togolaises en faisant littéralement exploser le marché international du wax, célèbre étoffe aux motifs chamarrés. Ces très puissantes femmes d'affaires demeurent un exemple flamboyant d'émancipation afroféministe que Nana Benz du Togo célèbre aujourd'hui avec autant de fougue que d'inventivité. Au « bling-bling » de ses aînées, fans de grosses berlines allemandes, le groupe oppose une forme d'ascétisme ostentatoire. La richesse réside ici dans la combinaison de trois voix dont les incantations véhémentes puisent à la source vaudou, soutenues par un dense maillage rythmique pulsé par une batterie de bidons et de valises et une « basse » constituée de tuyaux en PVC. Seule concession à l'ère digitale : un mini synthé monophonique égrène des mélodies envoûtantes. C'est bien sûr la débordante vitalité des rues de Lomé qui inspire NBT et en forge le son, incroyable maelstrom d'énergie, intemporel et radical, archaïque et futuriste, transe irrésistible visitée par de puissantes énergies.

[@nanabenzdutogo](#)  
[@nanabenztogo](#)

### OUMOU SANGARE

#### MALI

Sur les marchés de Bamako ou d'Abidjan - il y a vingt ans, les étals y débordaient déjà des K7 de cette authentique icône malienne -, les jeunes filles qui souhaitent une coupe « afro » réclament désormais aux coiffeurs une « Oumou Sangaré ». Sa popularité se mesure bel et bien à ce genre de détails, autant qu'aux témoignages d'admiration de Beyoncé ou d'Alicia Keys. Elle résulte aussi d'un indéfectible engagement de la diva en faveur des droits des femmes, et d'une exemplaire force de caractère, capable de déjouer les diktats rétrogrades de la société patriarcale. Incidemment confinée à Baltimore, la star a mis à profit la crise sanitaire pour composer, avec son complice des débuts Mamadou Sidibé, virtuose du kamele n'goni, ce qui deviendra son douzième album, Timbuktu. Cet hommage à la mythique cité septentrionale - surprenant de la part d'une artiste qui n'a cessé de célébrer son Wassoulou natal, au sud du Mali - rejoint la démarche de son regretté compatriote Ali Farka Touré. Comme lui, Oumou a souhaité mettre en lumière tout ce que les musiques afro-américaines, et en particulier le blues, devaient aux traditions ancestrales de l'ancien empire mandingue. Pour célébrer comme il se doit cet héritage transatlantique, Oumou a choisi de confier les arrangements de guitare slide à Pascal Danaë du trio Delgrès que l'on se réjouit de revoir sur notre scène, deux jours avant cette soirée africaine. Tout comme on est immensément fiers d'accueillir à nouveau, en dépit des navrantes turpitudes géopolitiques, cette voix d'or venue d'un pays que l'on garde au cœur.

[@oumousangareofficiel](#)  
[@oumou.sang](#)

## DIMANCHE 4 AOUT : ELECTRO WORLD



©Tijana Pakic

### MAÏA BAROUH

#### FRANCE / JAPON

Maïa Barouh se revendique fièrement « hāfu » (« métisse », en japonais). Après vingt ans de carrière comme musicienne professionnelle - elle a débuté très jeune -, cette proclamation constitue aujourd'hui, de son propre aveu, le cœur et le moteur de son art, au point de donner son titre à l'album Aïda (« entre-deux »). Entre France et Japon, entre flûte et chant, son cœur balance. Et cette incomplétude propre aux binationaux, qu'elle prenait au départ pour une faiblesse, est devenue sa force, sa singularité exprimée avec une détermination qui appelle tous les superlatifs. « Marcher sur les frontières » est désormais son credo. Maïa a fait ses armes en tant que flûtiste sur la scène tokyoïte des clubs underground après avoir occasionnellement posé sa voix d'ado sur les disques du regretté Pierre Barouh, papa musicien, figure de la bohème parisienne des 70's, producteur et boss du label Saravah – incubateur d'Higelin et de Brigitte Fontaine - et ambassadeur de la bossa nova en France, excusez du peu. C'est de lui, probablement, que Maïa tient son goût très prononcé pour le brassage culturel et les télescopages les plus audacieux. Tout chez elle secoue, déroute et captive : technique vocale époustouflante inspirée des chants ancestraux du sud de l'archipel nippon ; flow impétueux et gouailleur ; notes de flûte traversière tranchantes façon katana, exubérance chamanique ; transe électro aux infrabasses grondantes ; éruptions de magma punkoïde ; scénographie envoûtante imprégnée de cosmogonie orientale... Avis de gros tsunami sur le Golfe du Lion.

[www.maiabarouh.com](http://www.maiabarouh.com)

 @maiabarouhofficial

 @maiabarouh



©Florent Drillon

### CARAVAN PALACE

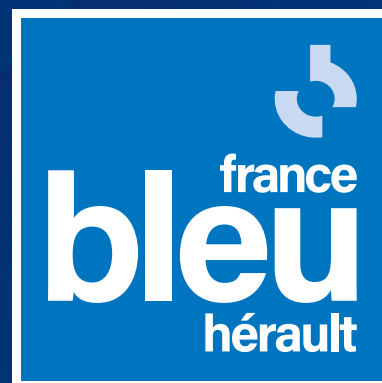
#### FRANCE

Que l'on pense à « électro-swing » et instantanément apparaît, tel un génie surgi de sa lampe, le nom de Caravan Palace. Voilà bien une étiquette aussi collante que le sparadrap du capitaine Haddock. C'est ce que doit parfois se dire le gang parisien, en rêvant de pousser un peu les cloisons de la caravane. Ce dont il ne s'est d'ailleurs jamais privé. Mais rembobinons. Né de l'engouement des années 00 pour les mixtures électro-vintage, dans le sillage de projets comme Gotan Project, Caravan Palace - soit la roulotte de Django transfigurée en club select - était au départ un trio de potes charmeurs de machines dont la petite particularité était d'écumer aussi les clubs et les bars de Paname en formation jazz manouche, purement acoustique, roots et instrumentale. La combinaison de ces deux pratiques s'est imposée comme un jeu auquel Zoé Colotis est venue apporter sa contribution vocale majeure, en mode Betty Boop délurée. Au fil des albums, le tropisme a glissé graduellement des réminiscences gipsy à la soul en passant par les big bands de l'entre-deux-guerres, avec une constante : kicks monstrueux, vortex soniques empruntés à la house et glissades électro à faire pousser, partout, des forêts de bras ondulants. Car une autre particularité du groupe est bien d'avoir su se bâtir une réputation mondiale et très méritée d'entertainer de haut-niveau, de bêtes de scène au show irrésistible, pour qui ne rechigne pas à faire la fête. Du groove, des cuivres, du gros son et du fun : peu de chances pour que cette recette perde un jour le moindre soupçon de saveur.

[www.caravanpalace.com](http://www.caravanpalace.com)

 @CaravanPalace

 @caravanpalace



# ICI, ON PARLE D'ICI



Direct,  
émissions,  
podcasts...



TÉLÉCHARGEZ L'APPLI



# LES AUTRES LIEUX DU FESTIVAL

## SAMEDI 20 JUILLET : POUSSAN

20H30 • PLACE DE LA MAIRIE, POUSSAN

En partenariat avec la Ville de Poussan



©Phil.Poulenas

### WATERLINE

IRLANDE / FRANCE

Rien ne nous chavire autant que les vertus voyageuses de la musique. On sait depuis longtemps que l'afrobeat peut s'épanouir ailleurs qu'à Lagos et que la bossa de Tokyo vaut bien celle d'Ipanema. Waterline est ainsi un quartet occitan dont le cœur bat au rythme de l'Irlande. Et il bat assez fort, régulièrement et loyalement pour qu'on ne puisse pas un instant mettre en doute l'authenticité de l'âme celtique qui les habite. Le meilleur compliment qu'on leur ait fait ? « On a l'impression d'entendre un seul instrument ! ». Voilà qui en dit long sur la cohésion et la fougue déployée.

 @waterlinemusic



©Tous droits réservés

### SOA

FRANCE

Rock cuivré latino. Voilà l'étiquette que revendique Soa, et à l'évidence, aucune autre ne leur collerait mieux. Pas d'esbroufe, pas de pose, pas d'embrouille chez ce joyeux septet d'ambianceurs qui ont placé l'esprit de la fiesta au cœur de leur démarche artistique. On pense bien sûr à la Mano Negra pour cette propension à restituer l'ambiance festive des barrios de Barcelone, Tijuana ou Bogota. Cumbia, reggae, échos mariachis, riffs fédérateurs : aucune option n'est négligée pour faire advenir une célébration fraternelle et remuante, pleine de chaleur, de couleurs et de sourires.

 @SOAmusiclive

## MARDI 23 JUILLET : PATIO DE LA MEDIATHEQUE F. MITTERRAND

21H00 • BOULEVARD DANIELE CASANOVA, SETE

En partenariat avec les médiathèques de Sète Agglopôle

### BALAÏO



©Ananda Geri

BRESIL / FRANCE

Samba, choro, forro : ce quartet franco-brésilien fait feu de tout bois lorsqu'il s'agit de célébrer la richesse musicale du Nordeste brésilien. Musiciens chevronnés partageant leur temps entre diverses formations de musiques folkloriques ou de jazz, Pierre Bernon (guitare), Carollina Ribeiro (chant), Roberto Bandeira de Melo (percussions) et Heykel Bouden (mandoline, violon) s'emploient à faire revivre par-delà l'Atlantique la douce fièvre des bals forro et des rodas de samba. Ces musiques-là se jouent exactement comme elles se dansent : sourire aux lèvres en toute circonstance.

 @balaiontpellier

## VENDREDI 26 ET SAMEDI 27 JUILLET : PLAGE LA OLA

18H LE 26 JUILLET / 16H LE 27 JUILLET • PROMENADE DU LIDO, SETE

En partenariat avec La Ola et Konkrite

### SONO MONDIALE DJ SETS & LIVES

CHEB RUNNER • DJ RITU • GUEDRA GUEDRA • MARTIN MEISSONNIER • AZIZ KONKRITE • GNAWAFRIKA (Live) • JAZZ ON TOP "KILEDJIAN" (live) • MANSAMAT DISCOPATHE DJ's (WAYO & SY) • DJ KARAVAN



©Otus Productions

Cette année, La Sono Mondiale Fiest'A Sete se réinstalle à La Ola pour une expérience multicolore sur 2 soirées.

La scène locale partagera la plage avec la scène internationale, des lives et des dj sets, de l'analogique, électronique, organique, sur des rythmiques qui transgressent les frontières.

Un cocktail de sonorités savamment orchestré pour vous servir et vous resservir jusqu'à enivrement musical.

Du Discopathe jusqu'à Bamako, de New Delhi à Essaouira en passant par l'Amérique latine, Lyon, Amsterdam et Marrakech.... Guedra Guedra, Cheb Runner, Aziz Konkrite, Mansamat, Wayo & SY (Discopathe), Jazz on Top, Gnawafrika and more... se succéderont au contrôle de la plage de La Ola pour vous partager leurs ingrédients d'une riche SONO MONDIALE !

## DIMANCHE 28 JUILLET : LE DANCING

18H • 54 CHAI DES MOULINS, SETE

En partenariat avec Le Dancing

### FIEST'A SETE x RITMO SIN IGUAL

FOCUS COLOMBIE : LIVE & DJ SETS

LA COYA • JAMES STEWART • SABOR A MI • LOS CUMBIABIEROS DEL SUR



©Laurent Vilarem

Fiest'A Sète et le Dancing s'associent pour vous offrir une soirée RITMO SIN IGUAL autour de la Cumbia.

Concert Live, DJ set et talk, une soirée entière pour parler de la naissance de ce mouvement en Colombie, son développement dans les différents pays d'Amérique latine puis dans le monde à travers la culture sound system.

Rendez-vous le 28 juillet directement en Colombie en immersion dans son folklore mais également à la découverte d'artistes de la scène actuelle et émergente qui puisent leur inspiration créative dans leurs origines. Sans oublier les acteurs passionnés autour de cette culture qui à travers leurs voyages et leurs connaissances apportent tant à l'émancipation de la scène et de son histoire.



# 80 ans

## Midi Libre

**Merci de faire partie  
de notre histoire !**

**Midi Libre** <sup>80 ans</sup>

Mas de Grille / 34438 Saint-Jean-de-Védas

MidiLibre.fr

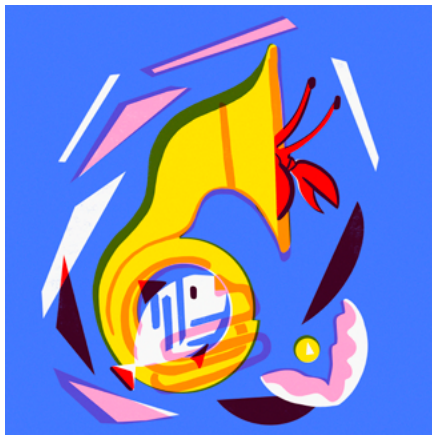


# FIESTA PLASTICA

**DU 1 JUILLET AU 14 AOUT**

**ESPACE FELIX, 2 BIS QUAI GENERAL DURAND, 34200 SETE**

## VIRGINIE MORGAND : AFFICHES EN CADENCE



Depuis quelques années, Virginie Morgand dessine et compose les affiches de Fiest'A Sète pour notre plus grand bonheur. Connue pour sa palette audacieuse et ses compositions dynamiques, elle crée avec malice des scènes pleines de vie, où se mêlent formes vives et traits souples.

L'illustratrice a collaboré avec Le Centre Pompidou, Le Grand Palais, Le Théâtre du Châtelet. The Barbican Center et Born Bad Records sont également tombés sous le charme de son style si singulier.

Venez vous plonger dans son univers joyeux et coloré lors de son exposition à l'Espace Félix à Sète, pendant le temps du festival. Une occasion de découvrir son travail d'affichiste autour de la musique et de la danse. L'exposition présentera des croquis préparatoires, offrant un aperçu du processus créatif de l'illustratrice.

[virginie-morgand.com](http://virginie-morgand.com)

**DU 30 JUILLET AU 4 AOUT**

**SALLE TARBOURIECH, THEATRE DE LA MER, PROMENADE DU MARECHAL LECLERC, SETE**

## MARTHA ARANGO, CECILIA RIVERA VERA & MOISES ESPINOZA URBANO : ENCANTO, VISIONES MÍSTICAS

Depuis toujours, l'Amérique Latine nous fascine pour sa géographie ondulante, sa végétation et ses couleurs luxuriantes, ses saveurs, son peuple, sa musique, ses mythes et légendes...

L'Association Culturelle des Arts du Pérou vous invite à découvrir les univers artistiques de Cécilia Rivera, Martha Arango et Moises Espinoza Urbano empreints de ces richesses et témoins de la cosmovision latino-américaine.

**DU 23 JUILLET AU 2 AOUT**

**MIAM - 23 QUAI MARÉCHAL DE LATTRE DE TASSIGNY, SÈTE**

En partenariat avec la Petite Epicerie du MIAM

## FIESTA A LA PETITE EPICERIE DU MIAM



Participez aux ateliers d'arts plastiques avec Vanessa Thevenot Piris et Émilie Fayet: dessinez, découpez, fabriquez, au son de la musique du festival. Les productions seront exposées au Théâtre de la Mer pendant la durée du festival Fiest'A Sète. Ateliers d'arts plastiques de 4 à 9 ans et plus

4-5 ans • Du mardi au vendredi > 10h-12h  
6-8 ans • Mercredis & vendredis > 14h-16h  
9 ans et + • Mardis & jeudis > 14h-16h

Inscription obligatoire au 04 99 04 76 44 (places limitées)  
Tarif : 5,50 €

**FIÈRE D'ÊTRE PARTENAIRE DE FIEST'A SÈTE,  
LA GAZETTE LANCE**

# Aglaé

**Le nouvel agenda de vos sorties**



Rendez-vous sur  
[lagazettedemontpellier.fr](http://lagazettedemontpellier.fr)  
[lagazettedenimes.fr](http://lagazettedenimes.fr)

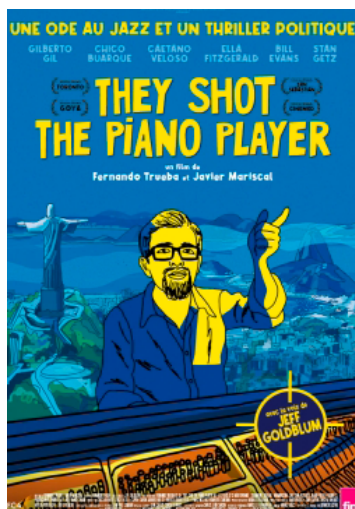
Rubrique "Aglaé"



# CINEMA

20H30 • CINÉMA LE COMOEDIA, 6 RUE DU 8 MAI 1945, SÈTE

Tarifs : 7€ ou cartes abonnement Véo (adultes ou jeune public) / Réservations : [www.veocinemas.fr/comoedia-sete](http://www.veocinemas.fr/comoedia-sete)



## MERCREDI 24 JUILLET

### THEY SHOT THE PIANO PLAYER

de Fernando Trueba et Javier Mariscal

Un journaliste de musique new-yorkais mène l'enquête sur la disparition, à la veille du coup d'État en Argentine, de Francisco Tenório Jr, pianiste brésilien virtuose. Tout en célébrant le jazz et la Bossa Nova, le film capture une période éphémère de liberté créatrice, à un tournant de l'histoire de l'Amérique latine dans les années 60 et 70, juste avant que le continent ne tombe sous le joug des régimes totalitaires.



## JEUDI 25 JUILLET

### AFRICA MIA

de Richard Minier et Edouard Salier

C'est une histoire qui commence en pleine guerre froide, en 1964, quand dix musiciens maliens débarquent dans la Havane de Castro pour y étudier la musique. En brassant les sonorités ils deviennent le premier groupe afro-cubain de l'histoire : les Maravillas du Mali. Cinquante ans plus tard, entre Bamako et la Havane, nous partons à la recherche du maestro Boncana Maïga, son chef d'orchestre, avec le projet fou de reformer ce groupe de légende !



## LUNDI 29 JUILLET

### SARAVAH

de Pierre Barouh

Hiver 1969, Pierre Barouh retrouve son ami Baden Powell à Rio de Janeiro. Ensemble ils se promènent dans la baie à la rencontre des pères de la Samba, João da Baiana, Pixinguinha et de leurs disciples, Maria Bethania, Paulinho da Viola, afin de témoigner de la vitalité de la culture carioca sous l'étau de la dictature militaire.

## L'été ne serait pas vraiment l'été



## sans les festivals d'été.

Les festivals d'été font vivre toute la France au tempo de la culture et de la création. Alors évidemment, on les retrouve tout l'été sur France Tv. Tous les festivals vivent sur **france•3**occitanie

## INFORMATIONS GENERALES

Festival Fiest'A Sète  
2 bis quai Général Durand  
34200 Sète  
04 67 74 48 44

[www.fiestasete.com](http://www.fiestasete.com)  
info@fiestasete.com



## CONTACTS PRESSE

### Presse nationale

Leyla Koob  
04 67 74 48 44 - 06 66 87 95 00  
info@fiestasete.com

### Presse régionale

Justine Nouasra  
06 03 82 03 58  
nouasra.justine@gmail.com

Illustration © Virginie Morgand  
Textes : Manuel Plaza

## BILLETTERIE

*Tarifs hors frais de locs éventuels*

- **Billet à l'unité** : 39 à 45 € (36 à 42 €\*)
- **Pass 2 soirs** : 70 à 78 € (66 à 74 €\*)
- **Pass 6 soirs** : 192 € (180 €\*)  
*Pass dans la limite des quotas disponibles*

\* *Tarifs adhérents à l'association Métisète*

### En ligne

[www.fiestasete.com](http://www.fiestasete.com)  
[www.tourisme-sete.com](http://www.tourisme-sete.com)  
fnac.com, seetickets.com, ticketmaster.fr

### Par téléphone

**Bureau du festival** : 04 67 74 48 44  
Paiement par CB

### Sur place

- **Bureau du festival** : 2 bis quai Général Durand - Sète
- **Office de tourisme "Archipel de Thau - Destination Méditerranée"** : 60 grand rue Mario Roustan - Sète
- **Partout en France** : FNAC et Fnac.com, Géant, Super U, Auchan, Carrefour, Cultura, Cora, E. Leclerc, SeeTickets, Ticketmaster

**Gratuité pour les enfants de moins de 10 ans  
accompagnés d'un adulte, un enfant par adulte**

Fiest'A Sète remercie ses partenaires :

**La Ville de Sète,**

La Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée,

Le Département de l'Hérault,

Sète Agglopolè Méditerranée

La ville de Poussan

L'office de tourisme "Archipel de Thau - Destination Méditerranée"

